

# Stop aux PPP!

A PREMIERE vue, les PPP, c'est du gâteau. Mais une mission d'information du Sénat vient de prouver par A + B que ce gâteau est empoisonné. PPP veut dire « *partenariat public-privé* ». Il s'agit d'une astuce imaginée sous Raffarin (en 2004). Une ville, un département, une Région, l'Etat veut bâtir d'urgence un stade, des prisons, un hôpital, un aéroport mais n'a pas un sou en poche? Il signe un PPP avec une grosse boîte qui fait tout: le montage financier (en empruntant aux banques), les travaux, l'exploitation, la maintenance. Pour pas un rond, ou presque: le donneur d'ordre doit juste payer un loyer pendant dix, vingt, cinquante ans. Au terme desquels il se retrouve propriétaire de la chose.

En dix ans, pas moins de 156 PPP ont été signés. Et ce sont systématiquement les trois géants du béton Bouygues, Vinci et Eiffage qui ont été bénéficiaires de ces mégacontrats. Lesquels constituent, d'après les sénateurs, de vraies « *bombes à retardement budgétaires* » . Car non seulement les loyers souscrits se révèlent souvent ruineux, mais, en plus, lorsque l'équipement revient dans le giron du donneur d'ordre, il est généralement à bout de souffle et bon pour la casse. Et les sénateurs de conseiller d'y aller mollo, désormais, sur les PPP.

Par exemple en renonçant à l'aéroport de Notre-Dame-des-Landes, offert à Vinci?